

E.S.M. DE SAINT-CYR  
IV<sup>e</sup> BATAILLON

*Promotion  
Lieutenant  
Le Roux*



ELEVES OFFICIERS DE RESERVE  
VENDREDI 27 MARS 1992



## ARMÉE DE TERRE

### Sommaire :

Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr  
Ecole Militaire Inter-Armes  
Ecole Militaire du Corps Technique  
et Administratif

LE GENERAL

Louis LE ROUX vient d'avoir 17 ans lorsqu'il entend l'Appel du Général De GAULLE le 18 juin 1940. Il n'hésite pas un seul instant et s'embarque pour l'Angleterre qu'il atteindra le 26 juin.

Il y rejoint l'Ecole des Cadets de la France Libre dans les rangs de la première promotion au nom symbolique de "Libération".

Le 1er juin 1942, à sa sortie d'école avec la grade d'Aspirant, il est envoyé en Nouvelle-Calédonie et y rejoint le Bataillon de Marche Indochinois qui s'oppose à la menace japonaise sur l'île. Il y restera jusqu'en 1946, malgré ses nombreuses demandes pour participer plus directement à la libération du territoire national.

Il est affecté ensuite en Indochine au 22ème Régiment d'Infanterie Coloniale où il se verra décerner quatre citations pour son "habileté et son courage" au combat.

A son retour en métropole en 1949, Il rejoint l'Ecole d'Infanterie de SAINT-MAIXENT comme instructeur des élèves officiers de réserviste. Moins d'un an plus tard, il se porte volontaire pour servir au sein du Bataillon Français des Forces de l'Organisation des Nations Unies en Corée. La "Silver Star" américaine lui sera décernée pour sa brillante conduite dès le début des opérations.

Le 05 mars 1991, à la tête de la 2ème Compagnie, il donne l'assaut de la côte 1037 près de MUN-CHI. Un moment arrêté par de nombreux tirs ennemis, il relance ses hommes vers la crête avec calme et détermination, lorsqu'il est mortellement frappé d'une balle en pleine poitrine.

Cinq fois cité, médaillé de la résistance, il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume.

Aspirants de la promotion "Lieutenant LE ROUX", vous avez voulu rendre hommage à un homme qui d'emblée s'est mis au service de la France à une époque difficile. Ce soir en présence du drapeau de l'Ecole des Cadets de la France Libre et de celui du 22ème Régiment d'Infanterie de Marine, Je vous demande, en recevant vos épaulettes, de prendre l'engagement solennel de servir la France avec le même éclat, la même abnégation et le même courage que votre parrain si les circonstances l'exigeaient.



# Notre insigne

Un bouclier de sable à deux vergettes de gueule chargé de l'écusson de col des Nations Unies, d'une croix de chevalier de la légion d'honneur, de l'insigne du 22ème RIC, le tout broché d'une épée en pal d'argent gardée d'or adextrée du nom en capitales d'or Ltn LE ROUX.

Notre insigne est donc broché d'une épée en pal d'argent gardé d'or, épée, symbole de l'officier.

Son fond est de sable à deux vergettes de gueule, soit noire à deux bandes verticales de couleur rouge. C'est la médaille de la résistance qui, rappelons le, n'est plus décernée depuis 1947. Cette médaille décore le drapeau des Cadets de la France Libre, parmi lesquels on compte le Ltn LE ROUX. Ce drapeau est aujourd'hui au musée du souvenir des écoles de Coëtquidan et sera sur la cour Rivoli pour notre baptême.

En 1945 l'école des Cadets de la France Libre s'est fondue à l'ESM de St Cyr, le 1er bataillon de France en a porté le nom, mais elle a surtout donné de nombreux parrains aux promotions d'EOR du IVème Bataillon.

23 Juin 1940, Le Ltn LE ROUX part pour l'Angleterre et après avoir passé quelques mois au camp de Rake Manor, intègre la 1ère promotion des cadets de la France Libre : la promotion LIBERATION.

Ce bouclier est chargé de l'insigne du 22ème Régiment d'infanterie Coloniale auquel le Ltn LE ROUX est affecté à partir de 1946. Il se bat alors pendant 3 ans en Cochinchine et y obtient 3 citations. Le 22ème Régiment d'Infanterie de Marine a aujourd'hui hérité des traditions du 22ème RIC. Son chef de corps et son drapeau seront présents à notre baptême.

L'insigne est aussi chargé de l'écusson de col des Nations Unies :

guerre froide, se déclenche le conflit coréen. Les Nations Unies interviennent immédiatement au Sud de la Corée, avec à leur tête les forces américaines. L'offensive nord-coréenne est facilement repoussée, alors que la France constitue un bataillon à destination du nouveau théâtre d'opérations.

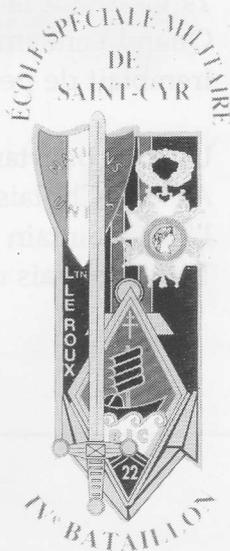
Le Ltn LE ROUX, instructeur à l'école d'application d'infanterie de St-MAIXENT, se porte immédiatement volontaire au côté du général

Montclar, devenu pour l'occasion Lt Colonel. Mais lorsque le Ltn LE ROUX arrive en Corée, les nord coréens, aidés des chinois viennent de contre attaquer. Les combats les plus meurtriers commencent. Le Ltn LE ROUX s'y battra 5 mois avant de tomber sous les balles ennemies.

Aujourd'hui, le bataillon français des Nations Unies en Corée commence à donner des parrains de promotion aux élèves officiers. Et rappelez-vous un instant qu'avant d'être une promotion de l'EMIA, la promotion bataillon de Corée est une promotion d'EOR.

Enfin, notre insigne est chargé d'une croix de chevalier de la légion d'honneur, la plus haute décoration française. Elle prend toute son ampleur avec le Ltn LE ROUX, puisqu'elle lui est décernée à titre militaire à 28 ans. Il entre dans l'ordre de la légion d'honneur le jour même de sa mort sous les balles ennemies en donnant l'assaut à la côte 1037 à côté de MUN CHI en Corée le 5 mars 1951.

Cet insigne aurait pu être chargé d'une douzaine de décorations dont notamment la Silver Star américaine et la médaille des évadés. Mais pour nous, la médaille de la résistance, l'insigne du 22ème RIC, l'insigne du bataillon français des Nations Unies en Corée, la croix de chevalier de la légion d'honneur, suffisent à résumer sobrement la vie d'un homme d'engagement et d'honneur.



## NOTRE PARRAIN

C'est à l'appel du Général  
Que tu quittas ton sol natal.  
Pour libérer ta mère Patrie  
Tu es prêt à offrir ta vie (Bis).

*Officier mort les armes à la main  
Nous admirons ce glorieux destin.  
Lieutenant Le Roux, notre parrain  
Cadet de France, combattant pour la liberté (Bis).*

Volontaire dans la Coloniale  
Ta gloire fut là-bas sans égale  
Quand l'ennemi saisi d'effroi  
tremblait de peur devant ta foi (Bis).

Un jour pourtant tu es tombé  
A Mun-Chi laissant à jamais  
L'écho lointain d'un nom qui sonne,  
Toi qui savais mener tes hommes (Bis).



étaient. Là ses élèves  
découvrent un Lieutenant de  
1914, décoré d'une croix de  
1914-18, et de quatre étoiles.

stratégiquement importante.  
L'esprit de décision et le sens  
du commandement que le

Roux conduit la deuxième  
compagnie à l'assaut de la côte  
1037. Il est un des premiers à  
conquérir la contre-attaque.

# LE LIEUTENANT ROUX



Le lieutenant Roux est né le 15  
juin 1892 à Paris. Il a fait ses  
études à l'école Polytechnique  
et est entré dans l'armée en 1911.  
Il a été décoré de la croix de  
guerre à quatre étoiles pour ses  
services rendus pendant la  
première guerre mondiale.

Il a été promu lieutenant en 1914  
et a commandé une compagnie  
pendant la bataille de Verdun.  
Il a été blessé à la tête par un  
obusier allemand le 23 octobre  
1916. Il a été réaffecté à un  
poste de commandement et a  
continué de servir avec distinction  
jusqu'à la fin de la guerre.

Après la guerre, il a été promu  
capitaine et a continué de servir  
dans l'armée jusqu'en 1920.  
Il a été décoré de la croix de  
guerre à quatre étoiles pour ses  
services rendus pendant la  
première guerre mondiale.

## Lieutenant Louis LE ROUX

C'est à la veille des épreuves de son baccalauréat de philosophie, préférant alors défendre l'honneur de sa Patrie envahie, que Louis Le Roux, jeune étudiant de 17 ans, breton de souche, embarque pour l'Angleterre le 23 juin 1940 au Diben en Bretagne. Ce jour marque alors le commencement de la destinée glorieuse d'un futur jeune officier au courage exceptionnel.

Rassemblés parmi les jeunes volontaires français au camp de Rake Manor dans le Surrey, Louis Le Roux intègre la première promotion des Cadets de la France Libre et signe en octobre 1941 son engagement régulier. Il reçoit ses galons d'Aspirant le 1er juin 1942 dans les rangs de la promotion "Libération".

Les Allies craignent alors l'attaque japonaise en Océanie, et dès le 20 juin 1942, il part pour sa première affectation à Nouméa au sein de la glorieuse Infanterie Coloniale et incorpore la 3ème Compagnie du Bataillon de Marche Indochinoise. Cette garnison lointaine convient cependant assez mal à ses aspirations plus fougueuses, et, dès son arrivée, il se porte volontaire, mais en vain, pour d'autres fronts. L'attaque japonaise est enrayée, le jeune Sous-Lieutenant est conscient que l'action se déroule désormais sur le vieux continent, ce qui n'a de cesse d'attiser son impatience réelle mais contenue. Il réitère avec ténacité ses demandes de mutation, et dès février 1943, il se porte volontaire pour rejoindre le bataillon de parachutiste qui se forme en Angleterre, mais ses candidatures sont

16 février 1923, Lanmeur, Finistère  
5 mars 1951, Mun-Chi, Corée.

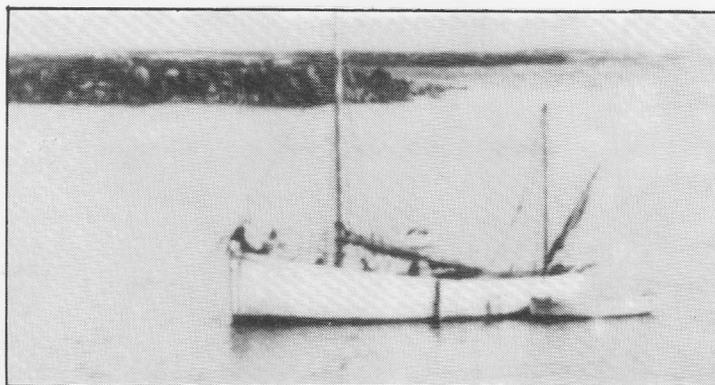
### Mort pour la France.

successivement refoulées.

Promu Lieutenant, il prend le commandement de la 3ème Compagnie du Bataillon de Marche Indochinoise. La campagne d'Europe et la guerre se sont achevées sans lui.

De retour dans l'hexagone le 21 juin 1946, le Lieutenant Le Roux repart, moins de huit jours plus tard, vers l'Indochine où un nouveau théâtre d'opération s'est ouvert. Il est affecté au 22ème Régiment d'Infanterie Coloniale qui se bat dans la zone sud. Par décret, il vient d'être décoré de la médaille de la Résistance.

Durant deux longues



*Le Primel : départ pour l'Angleterre...*

années, il se distingue sur le champs de bataille par son audace, son ardeur et son courage. Lors d'un combat à la tête de ses tirailleurs montagnards, il réussit en quelques heures seulement à s'emparer d'un arsenal considérable et cause des pertes importantes dans les rangs de l'adversaire. Ce fait d'arme lui vaut alors de recevoir sa première citation à l'ordre du corps d'armée. Dès lors, il ne se passe pas un mois

sans que le Lieutenant Le Roux ne cause des pertes sensibles dans les lignes adverses. Le 24 février 1948, il est

à nouveau cité à l'ordre de la division pour ses engagements à Phuoc-An, Long-Phuoc et An-hut. Les combats se succèdent à un rythme soutenu. Le Lieutenant Le Roux reçoit encore deux citations. La dernière, à l'ordre du régiment, résume la vaillance de son action en Cochinchine : "Commandant de compagnie de voltigeur".

Depuis 1 an, il a pris part à toutes les opérations du Bataillon, et a fait preuve d'un sens tactique et d'un courage éprouvé. Le 22 octobre 1948, à Long-Nhung (province de Baria), sa compagnie étant brusquement prise à partie par l'ennemi. Il manoeuvre

habilement et, entraînant ses hommes à l'attaque, détermine la fuite des rebelles qui abandonnent un mort et des munitions. Exploitant ce succès, il poursuit sans relâche l'adversaire et lui inflige de nouvelles pertes".

La fin de l'année 1949 marque pour lui la fin de son engagement en Indochine et son retour en France. Il est nommé instructeur à l'Ecole

Militaire d'Infanterie de Saint-Maixent. Là ses élèves découvrent un Lieutenant de 27 ans décoré d'une croix de guerre ornée de quatre étoiles (une de vermeil, deux d'argent, une de bronze). Mais ce poste de sédentaire ne satisfait guère son tempérament aventureux et cette expérience ne dure pas plus d'un an. Une fois encore le Lieutenant Le Roux se porte volontaire, il s'engage en octobre 1950 dans le prestigieux Bataillon Français de l'O.N.U. La mission du bataillon est alors de rétablir la paix et la sécurité sur le territoire sud-coréen.

Intégré dès janvier 1951 aux éléments placés en avant des positions tenues par le bataillon, il parvient à contenir les violentes attaques ennemies malgré une blessure. Le 10 de ce même mois, sa section réussit à prendre un piton capital près de Wonju. L'ennemi tient furieusement le secteur, les armes automatiques crépitent, le feu est intense. Le Lieutenant Le Roux fait mettre la baïonnette au canon et ordonne la charge directe vers l'objectif. Il sort le premier sous l'orage d'acier. Ses troupes sont galvanisées, elles ont un chef. Le sommet du piton est bientôt atteint et la mission remplie. Lorsqu'il lui accorde la prestigieuse "Silver Star" américaine pour ce haut fait d'arme, le général américain Mac Arthur souligne le comportement sur le champ de bataille du Lieutenant en ces termes élogieux : "l'initiative audacieuse du Lieutenant Le Roux en cette circonstance fut la cause principale de la déroute des forces ennemies qui abandonnèrent

précipitamment une position stratégiquement importante..." L'esprit de décision et le sens aigu du commandement que le Lieutenant Le Roux manifesta

## LE BATAILLON DE COREE

Le bataillon français de l'O.N.U en Corée fut créé au mois d'août 1950 à l'initiative du gouvernement français pour aider les Nations Unies à rétablir la paix et la sécurité en Corée du sud envahie depuis juin par les forces communistes du nord.

Sous les ordres du Lieutenant-Colonel Montclar, le bataillon français est devenu, en trois ans, l'une des unités les plus décorées de cette campagne : trois citations à l'Ordre de l'Armée, la Croix de Guerre des Théâtres d'Opération Extérieures avec palme, deux citations à l'Ordre de l'Armée pour les pionniers du Bataillon français de l'O.N.U avec Croix de Guerre des TOE, deux citations présidentielles coréennes et une Distinguished Unit Citation au nom du Président des Etats-Unis.

D'août 1950 à octobre 1951, ses combats se comptent par dizaines, avec, parmi les plus héroïques : Twin Tunnels, Chipyong-Ni, Crève-coeur, le "T" bone et la côte 1037 où le Lieutenant Le Roux trouve la mort.

Après la signature du cessez-le-feu à Pannumjom, le Bataillon Français de l'O.N.U est embarqué le 22 octobre 1953 sur le Général Blake à destination de l'Indochine. Seul un détachement symbolique aux ordres du Lieutenant Caldairou demeure alors en Corée.

durant cette opération, ainsi que le prestige qui en résulta, rejaillirent non seulement sur lui-même mais aussi sur l'ensemble des troupes de l'O.N.U.

Le combat continu et le 1er février, souffrant dès le début de l'action d'une grave blessure à l'abdomen, il ne se fait soigner qu'à l'issue victorieuse d'un combat de 13 heures. Le jeune officier reçoit la Croix de la Légion d'Honneur pour son attitude héroïque.

Médailles et citations ne forment cependant pas une finalité pour le jeune Lieutenant qui, un mois plus tard, part pour son dernier combat avec une ardeur indéfectible. Les soldats français de l'O.N.U ont pour périlleuse mission de prendre la côte 1037, près de Mun-Chi. A 8h30, les compagnies se déploient. Il faut prendre le

sommet. Le Lieutenant Le Roux conduit la deuxième compagnie à l'assaut de la côte 1037. Il est un des premiers à essuyer la contre-attaque ennemie. Il se dresse et, du bas de la côte, lance ses hommes, baïonnette au canon. Alors qu'il entraîne sa troupe sur une pente abrupte balayée par le feu, il tombe brusquement. Un de ces voltigeurs dira alors avoir vu le Lieutenant Le Roux rectifier sa position pour attendre pieusement la mort. Le Lieutenant Le Roux meurt à 28 ans.

Ce chapitre lui vaudra une ultime citation, à l'ordre de la Brigade, pour son suprême sacrifice.

Illustration parfaite de l'engagement

volontaire, de la bravoure, du dévouement et de l'audace, le Lieutenant Louis Le Roux sublime les vertus de l'Officier. Sa carrière exemplaire est un modèle pour les aspirants que nous sommes. Elle illustre fièrement la devise des E.O.R : "Officiers appelés, l'audace de servir". Puissions-nous être aussi digne dans nos motivations et nos actions.



1951 : La "Silver Star" est remise au lieutenant Louis Le Roux.